

nous ne demandions pas à M. Vaughan de nous présenter un rapport sur Air-Canada. J'espère qu'il lui sera possible de projeter son rapport dans l'avenir, dans la mesure où il pourra nous expliquer les projections qui sont actuellement du domaine public en ce qui a trait à la séparation éventuelle du National-Canadien et d'Air-Canada. Nous comprendrons parfaitement si vous nous expliquez qu'il s'agit là d'un domaine au sujet duquel vous ne pouvez faire de commentaires pour le moment.

Le sénateur Burchill: Avons-nous terminé l'étude des Chemins de fer nationaux du Canada?

Le sénateur Grosart: Le président a demandé aux membres s'ils avaient d'autres questions à poser?

Le président suppléant: Auriez-vous des questions à poser sur le National-Canadien?

Le sénateur Burchill: Je n'ai qu'un seul commentaire à faire au sujet de l'exploitation du National-Canadien. Lors de notre dernière séance il y a un an ou deux, j'ai fait des reproches, en ma qualité de voyageur, au sujet du trajet de l'*Océan Limitée* en partance du Nouveau-Brunswick et qui arrive en gare de Montréal à 8h.15 alors que le train pour Ottawa est parti à 8 heures, avec le résultat qu'il faut attendre quelques heures avant de monter sur le train suivant. Ce contretemps a été corrigé et nous vous en remercions, parce que l'*Océan Limitée* arrive à Montréal à 7 heures maintenant, à temps pour que l'on puisse prendre le train d'Ottawa qui part à 8 heures. C'est magnifique,

Le président suppléant: Mais...

Le sénateur Burchill: Vous avez retranché le wagon-restaurant entre Montréal et Ottawa et les dispositions que vous avez prises pour le petit déjeuner laissent à désirer.

Le sénateur Grosart: A-t-on aussi laissé tomber le wagon-bar?

Le sénateur Burchill: C'est du petit déjeuner que je parle dans le moment.

M. Vaughan: Nous n'avons pas songé à faire le service du bar le matin.

Le sénateur Grosart: J'aurais cru que vous auriez songé aux gens des Maritimes.

Le sénateur Burchill: Il fut un temps où l'on nous servait un excellent petit déjeuner et le wagon-restaurant était toujours rempli. La dernière fois que je suis monté à bord de ce train pour me rendre à Ottawa, ce wagon avait disparu et il m'a été impossible de prendre le petit déjeuner. J'ai fini par trouver un petit coin dans un autre wagon.

Le sénateur Michaud: Je suis d'accord avec vous sur ce point.

Le sénateur Burchill: Voyagez-vous à bord de ce train?

Le sénateur Michaud: Oui.

Le sénateur Burchill: Vous devriez ajouter vos commentaires aux miens.

M. Vaughan: J'espérais contre tout espoir que vous ne poseriez pas cette question. Le problème d'un wagon-restaurant entre Montréal et Ottawa est très onéreux. Le personnel du service-voyageurs s'est penché sur le problème et a tâché de le résoudre de façon satisfaisante. Il s'est

efforcé de rationaliser ce service après s'être rendu compte qu'on subissait des pertes de \$300,000 par année avec le wagon-restaurant. La courte distance en est la raison et le wagon ne peut accommoder qu'un certain nombre de voyageurs. Plusieurs d'entre eux ne s'y rendent que pour le café, tandis que d'autres y prennent le petit déjeuner. On nous a fait des reproches au sujet de la situation actuelle et nous étudions toujours de près le service de restaurant et de bar à bord de ce train.

Nous avons l'intention de mettre en service des wagons bar-café qui offriront un choix varié de mets, ce qui permettra aux voyageurs de prendre un petit déjeuner composé de jus de fruits, de céréales, de café et autres choses du genre.

De plus, nous nous efforçons de rendre l'ameublement plus commode. Voici une maquette d'un wagon. Dans le passé, le problème était que le wagon-restaurant était trop éloigné des autres wagons, avec le résultat qu'un voyageur ne savait que faire de son «chien-chaud» et de son café. Comme on n'a que deux mains, quand on est de retour à son wagon, il faut parfois tenir son café entre ses genoux et déposer le «chien-chaud» sur la banquette. Nous allons installer des tables pliantes à bord des wagons-voyageurs et cela donnera un service plus satisfaisant. Vous serez surpris d'apprendre que les revenus n'ont pas diminué depuis que nous avons éliminé le wagon-restaurant.

Le sénateur Benidickson: En ce qui a trait au nombre de voyageurs?

M. Vaughan: Non, en ce qui a trait au service de repas dans le wagon-salon. Dans les wagons-café, nous aurons des plateaux semblables à ceux des lignes aériennes qu'on pourra fixer aux banquettes et l'on servira des repas légers. Il y aura, dans les wagons-bar, des tables sur lesquelles les voyageurs pourront placer tout ce qu'il faut pour prendre leur repas.

Le sénateur Burchill: Transporteront-ils les repas d'un wagon à l'autre?

M. Vaughan: Voici un croquis du wagon-bar. Il y a des réchauds ultra-rapides qui permettront aux voyageurs de se procurer des hamburgers, des «chien-chauds», des céréales, des jus de fruits, du café, des tablettes de chocolat, des eaux gazeuses et autres choses du genre et de rapporter cela à leurs banquettes, comme je l'ai déjà expliqué. Vous pouvez vous rendre compte, d'après le croquis, que nous nous efforçons de rendre ce wagon aussi attrayant que possible. Nous n'avons pas l'intention de laisser le service entre Montréal et Ottawa se détériorer. Loin de là, j'estime que nous fournirons un excellent service. Nous voulons réduire les pertes à leur plus simple expression. Il me semble que c'est une obligation, compte tenu du nombre de voyageurs qui prennent ce train.

Le président suppléant: Monsieur Vaughan, le sénateur Grosart vous a posé une question au sujet d'Air-Canada. Vous pourriez peut-être nous donner un exposé général de la situation.

M. Vaughan: Je crois que sa question portait sur le rapport qui existe entre les compagnies.

Le sénateur Grosart: Je vous demande seulement un exposé général de la situation.

M. Vaughan: Sans entrer dans les détails, vous savez que, depuis 1937, les Chemins de fer Nationaux du Canada sont le seul actionnaire d'Air-Canada. Vous verrez dans le rap-